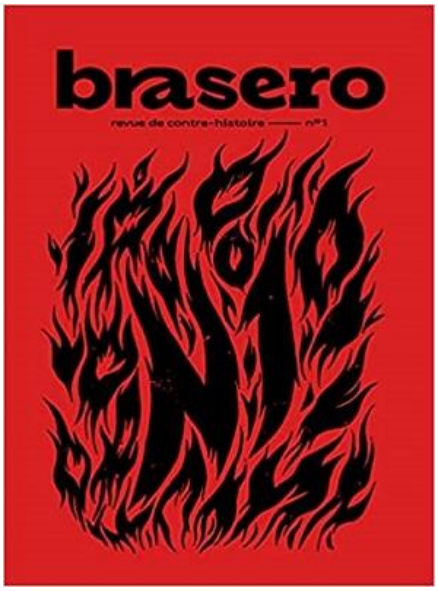
En guise de présentation



L'historien a longtemps été un chasseur débusquant sa proie dans les tréfonds des archives, un peintre brossant de vastes fresques pour l'instruction du peuple, un écrivain aussi, composant des récits palpitants qui lui valaient l'affection de ses nombreux lecteurs. Temps pour une part révolu. Désormais, dans sa version académique, l'histoire ressemble trop à un champ de foire où le moindre objet d'étude est constitué en fonds de commerce – aujourd'hui les *gender studies, environmental studies, sound studies, animal studies, night studies, deaf studies, communist studies, sleep studies,* demain les *studies studies* ? Ces nouvelles pratiques, qui se veulent au croisement de plusieurs disciplines, consistent souvent à repérer dans l'un de ces domaines un groupe « dominé », une minorité « invisibilisée », une culture « marginalisée ». Alors le champ de foire se transforme en champ de bataille, on « mobilise » des concepts, on cartographie les « résistances », on mène des « luttes symboliques ». L'enquête historique devient enquête policière : il y a des crimes et des victimes. Il faut trouver les coupables – et même s'ils sont morts, leurs descendants méritent d'être jugés et punis. Finalement la mémoire remplace l'histoire, l'interprétation se fait surinterprétation, et le soupçon va jusqu'à se porter sur la notion d'humanité.

Chez *Brasero,* nous racontons l'histoire sans nous raconter des histoires. Nous laissons les abstractions aux mathématiciens, les calculs froids aux comptables, les effets de mode aux stylistes, les plans de carrières aux gestionnaires, les changements de direction aux girouettes. Nous goûtons peu au décloisonnement des disciplines : chacun son métier !

Nous, nous aimons les gens ordinaires et l'humanité haute en couleur : les dandys et les femmes à barbe, les binoclards et les escogriffes, les oiseaux rares et les herbes folles, les infâmes et les infimes, les excentriques et les rebelles. Nous aimons l'humanité tout court, non pas comme une notion abstraite et vague, mais comme potentialité présente en chacune et en chacun de nous, ici réprimée, diminuée, mutilée, là triomphante, rayonnante, par-delà l'esprit de parti et les lignes de front. Nous aimons les en-dehors et les bas-côtés, les armistices et les révolutions, les Atlantides et les Icaries.

Ainsi, nous éclairerons l'histoire de manière oblique, en privilégiant les contestations, les marges, les personnages et événements obscurs, oubliés ou méconnus. Cette ambition peut sembler consensuelle tant le spectacle – industries culturelles, divertissement et monde numérique – a fait sien le « décalé », le « rebelle » et le « subversif ». Il en a sa version, et nous, nous avons la nôtre. La voici.

Car le passé est un réservoir de possibles : nous voulons tisonner les braises de l'histoire pour faire jaillir les étincelles de l'utopie.

***BRASERO,* n° 1, 2021.**